

## NendoMarket 02

Pauline Bonnet, Thomas Cadith, Jean-Baptiste Durand, Quentin Marais,  
Andrea Moreno, Lukas Richarz, Martin Schlotz, Hélène Segura

16 novembre | 23 décembre 2023



Jean-Baptiste Durand, Vase *Viking 07*, 2023

Nendo Galerie est heureuse d'annoncer le second opus de son exposition *NendoMarket*.

Poursuivant dans une volonté de questionner – voire de bousculer – les modes d'exposition de la céramique contemporaine, *NendoMarket 02* présente une sélection de formes majoritairement domestiques de huit artistes céramistes.

Ainsi que le titre le laisse penser, c'est bien une allusion à l'univers, à l'esthétique et à l'organisation même des supermarchés qui est ici mise en avant. Alignées sur des tables et des étagères métalliques, dans un souci de les considérer sans hiérarchie et dans une optique la plus neutre possible qui tente de déjouer certains gestes curatoriaux, les œuvres s'imposent par leur qualité et leur diversité plus que par des artifices de mise en scène – même si force est de reconnaître que ce postulat, inhabituel dans une galerie, peut lui-même être perçu telle une forme de mise en scène !

Les artistes invités l'ont été pour la pertinence de leur vocabulaire, la qualité de leurs recherches mais aussi l'hétérogénéité et le contraste de leurs pratiques les unes en regard des autres.

Si Thomas Cadith et Lukas Richarz travaillent tous deux la forme ancestrale du bol ils la libèrent d'un aspect purement utilitaire, le premier en en faisant des sculptures inspirées des mouvements géologiques, quand le second touche à la peinture tant ses recherches sur le(s) noir(s) et le traitement des surfaces ont de pictural.

Chez Martin Schlotz, ce sont en particulier les subtilités dans les variations de textures et la retenue des gammes chromatiques qui interpellent, dans un vocabulaire formel faussement géométriques mais réduit à une certaine essence ; le contraire du travail d'Andrea Moreno, qui revendique un « glamour débrouillard » fait d'assemblages pittoresques paraissant bricolés, rehaussés de coloris francs et appuyés, ou de celui d'Hélène Segura, ondulant et presque hypnotique avec ses lignes fines et sinueuses en mouvement constant.

Designer de formation, Jean-Baptiste Durand excelle dans la combinaison de la terre avec des matériaux traditionnellement étrangers à l'univers de la céramique, pour en faire des objets bousculant énergiquement les formes et leur perception d'usage. Il est rejoint dans une certaine idée de transgression par Pauline Bonnet, dont les travaux imposent une vivacité issue de surfaces à effets de crépis, coloris mats, teintes changeantes... prenant à rebours glaçures et couvertes traditionnelles, et par Quentin Marais qui s'amuse de la finalité des objets pour imposer un vocabulaire fait de formes hybrides, joueuses et malicieuses.

*NendoMarket* s'offre en somme tel le lieu d'une grande variété de produits... comme au supermarché !

## **Pauline Bonnet**

Née en 1994 à Orange, vit à Marseille

Après un premier cursus en design textile à l'École Supérieure des Arts Appliqués Duperré (Paris), Pauline Bonnet s'oriente vers le travail de la terre et est diplômée en 2020 de l'atelier céramique de l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre (Bruxelles), où elle reçoit le Prix de la Fondation des Amis de La Cambre. Elle a notamment exposé à la Fondation Thalie à Bruxelles (2021), à la Biennale des Métiers d'art à Luxembourg (2021), à Eleven Steens à Bruxelles (2022) et à la galerie Volume Ceramics à Paris (2023).

S'attachant à renouveler formes et savoir-faire propres aux arts du feu, Pauline Bonnet aspire à produire des objets incarnés, dont la vivacité esthétique serait suffisamment saillante pour les faire exister autrement.

Ses céramiques sont vibrantes et animées par une matérialité singulière. Parce qu'elle donne à ses sculptures des formes domestiques, empruntées à un répertoire archétypal qui parle à un imaginaire collectif, elles génèrent par leur présence des projections mentales qui dépassent le cadre du lieu d'exposition. À la fois objets et motifs, ses œuvres servent de réceptacles aux souvenirs et/ou aux désirs de l'autre ; elles habitent autant qu'elles abritent.

## **Thomas Cadith**

Né en 1991 à Nantes, vit à Saint-Yrieix-la-Perche (Haute-Vienne)

Thomas Cadith a étudié à Limoges et Vallauris et a également voyagé en Chine, avant d'être formé aux différents modes de cuissons au bois (raku, anagama, train kiln) par Tristan Chambaud-Héraud.

Il se spécialise depuis dans la réalisation de sculptures minérales et de pièces utilitaires sculpturales cuites au bois.

« Les hangars en acier du XIX<sup>e</sup> siècle, le béton de Le Corbusier et les constructions coloniales ont depuis toujours nourri mon imaginaire, de même que l'architecte et illustrateur Hugh Ferriss.

Inspiré par ces lignes, mon travail est basé sur des formes rappelant lapiaz et colonnes basaltiques. Je travaille la terre (porcelaines, grès, argiles naturelles...) à partir d'une masse modelée pleine sur laquelle je trace et découpe lignes, chevrons, méandres... La cuisson au bois leur apporte un aspect moiré et des mouvements et couleurs complexes.

À travers mes pièces, j'invite le spectateur à se questionner sur ces villes dans lesquelles nous nous sommes ingéniés à gommer la nature. J'invite à un retour vers un monde minéral complexe puisé dans la terre même et inspiré par des lignes urbaines combinées au mouvement de la vie géologique. »

Thomas Cadith

## **Jean-Baptiste Durand**

Né en 1987 à Pessac, vit à Paris

Diplômé de l'École Supérieure d'Art et de Design de Saint-Etienne en 2011, Jean-Baptiste Durand a intégré dès sa sortie de l'école le studio de Mathieu Lehanneur, où il est resté jusqu'en 2016 avant de travailler en indépendant.

« À rebours de ma première approche de la céramique, qui intégrait des contraintes de rendement nécessitant une production sérielle, je fais aujourd'hui des pièces affranchies de ces notions. J'essaie de cultiver une sorte de nonchalance, d'innocence aussi, en me laissant gentiment dériver.

Le fait de ne pas avoir reçu de formation académique de potier me donne l'impression d'être une sorte d'idiot curieux et, autant que possible, audacieux.

J'aime l'idée de présenter des choses hétérogènes, comme si plusieurs parties de mon cerveau prenaient la parole alternativement. Ces choses, créatures, petits monstres ou objets sont comme issus d'un univers alternatif, qui serait soit utopique soit dystopique. »

Jean-Baptiste Durand

## **Quentin Marais**

Né en 1988, vit à Guerlesquin (Finistère)

Diplômé en 2008 de l'École Supérieure des Arts Appliqués Duperré (Paris), Quentin Marais a poursuivi sa formation de céramiste à la Maison de la céramique de Dieulefit. Il fut en 2011 lauréat du prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main, en collaboration avec le designer Guillaume Bardet et a remporté en 2017 le deuxième prix du Concours de la jeune céramique européenne décerné par le festival Terralha à Saint-Quentin-la-Poterie.

« Mon travail s'est construit au départ autour de l'enfance. J'imagine avec des souvenirs et des images de cette période : des souvenirs de lieux, de villes, de cités, d'objets, de quotidien...

Je crée avec les gestes, les jeux, les dessins et les couleurs de ma jeunesse.

Découpages, collages, assemblages, coloriages et barbouillages : toutes ces notions nourrissent et construisent mes réalisations.

Ces dernières oscillent entre utilitaire et sculpture, en rebondissant entre figuratif et abstrait. Cette liberté m'est offerte par l'argile. Elle constitue pour moi le pont entre un monde symbolique et notre univers contemporain. Elle offre la plasticité entre l'utile et l'inutile et révèle le lien entre l'imaginaire et le concret.

Il n'y a nulle nostalgie ou mélancolie dans ma démarche, mais une envie de trouver une liberté « primaire » et une légèreté enfantine ; comme un jeu de construction, comme un jeu de mémoire. »

Quentin Marais

## **Andrea Moreno**

Née en 1992 à Caracas, vit à Marseille

Diplômée en Illustration de Kingston University à Londres, Andrea Moreno s'est formée à la céramique à la Maison de la céramique de Dieulefit. Elle a remporté en 2023 le deuxième prix du Concours de la jeune céramique européenne décerné par le festival Terralha à Saint-Quentin-la-Poterie.

« Les heures d'observation passées dans les embouteillages de Caracas lors de mon enfance ont nourri mes céramiques d'une sorte de « folie urbaine » : la mémoire d'une ville effervescente et solaire, une nature aussi débordante que l'urbanisme, l'architecture mais aussi l'esprit de débrouille et de résilience de ceux qui réparent leurs biens avec humour, avec ce qu'ils ont sous la main.

Ces réparations insolites et inventives des Caraqueños, je le traduis dans mes pièces par ce que j'appelle le « glamour débrouillard ». Tous ces assemblages faits de contraintes sont un point de départ à mon protocole de création. J'établis les règles, un rythme, un thème, une matière, une technique, un type de formes, un type d'usage. Ce point de départ précis me donne le dynamisme de faire en cherchant la liberté et l'expression. »

Andrea Moreno

## **Lukas Richarz**

Né en 1984 à Caen, vit à Bretteville-sur-Odon (Calvados)

Diplômé de l'École Supérieure des Arts et Médias de Caen, Lukas Richarz a notamment abordé la céramique en Australie, à la University of Southern Queensland à Toowoomba.

Il développe depuis plusieurs années un travail de pièces uniques en grande partie centré autour de la forme du bol, qu'il considère comme sculpture et libère autant que possible de sa fonction utilitaire, en créant sans penser à une autre finalité que celle d'objet à regarder, à saisir, à contempler.

« Sans courir vers l'accident dans le four, chaque choix, chaque geste porté sur une pièce en cours de création, l'emmènent vers un résultat qui tente de transcender la cuisson électrique. En cela je me libère autant que possible des contraintes qui pourraient faire obstacle, lorsqu'il faudrait poser correctement le bol dans le four afin que la forme et l'émail se comportent eux-mêmes correctement.

Conserver cette liberté tout au long du travail demande de chercher des solutions. C'est, je crois, ce qui m'amène à toujours plus de singularité et d'expressivité. »

Lukas Richarz

## **Martin Schlotz**

Né en 1959 à Niederstetten (DE), vit à Laudert (DE)

Formé dans un atelier de poterie en France, Martin Schlotz a également étudié les beaux-arts et la céramique à la Kunsthochschule de Mayence.

Il a entre autres exposé à la Biennale internationale de céramique contemporaine de Vallauris (2005), au Musée des Arts et Métiers de Hambourg (2012), à la galerie Brutto Gusto à Berlin (2014) et au Musée de la céramique de Staufeu (2019).

« Martin Schlotz travaille du grès et de la porcelaine qu'il a lui-même préparés. La porcelaine est, strate par strate, chamottée, colorée ou laissée naturelle. Ces créations très élaborées, d'apparence très simple, prennent forme le plus souvent au tour. Il n'y a pas de volonté d'aller au-delà ou d'enrichir la forme donnée ; on ne trouve pas non plus de trace de volonté de transgression : Martin Schlotz respecte les limites du genre. Il fait des pots. Il n'y a pas de références, pas de citations dans son travail, ni dans la forme, ni dans le traitement du matériau, ni même dans le traitement de la surface. Celle-ci est simplement accentuée par des bandes horizontales d'engobes qui individualisent chaque pot.

Sa recherche formelle vise l'essentiel. On pourrait dire que la méthode de Martin Schlotz consiste à produire des récipients adaptés aux exigences esthétiques de notre époque, mais son travail va bien au-delà. Chaque pot est la suite d'une longue série de variations, un moment de son travail choisi parmi d'autres, mais aussi et surtout une longue évolution de la céramique à travers des siècles de pratique. »

Yves Peltier, in *Céramique contemporaine, Biennial internationale Vallauris, 2006*

## **Hélène Segura**

Née en 1974 à Paris, vit à Marseille

Après avoir obtenu un « Bachelor of Art » en Suède, Hélène Segura a travaillé comme directrice artistique et effectué des aménagements d'intérieurs.

Elle fonde en 2021 l'atelier Murmur, tout en poursuivant sa pratique de la céramique aux côtés d'artistes telles Anne verdier et Bénédicte Vallet.

Créant un récit autour de formes évocatrices du monde végétal et parfois marin, elle invente des collections d'objets qui redéfinissent même leur fonction, le bureau de travail devient mer de sable et le luminaire une assise par exemple.

Dans ses récents travaux en grès, elle développe une série de contenants dont la lecture se perd entre forme et motif, grâce à un travail de plissé réalisé dans la lenteur, ligne après ligne, qui alterne avec un montage rapide de la pièce, presque en urgence, dans un unique geste. En résultent des mouvements de lignes vivantes qui s'enchevêtrent en un dessin hypnotisant, parfois accidenté.